9me ANNÉE N° 443 PARAIT LE SAMEDI 22 Juillet 1893.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

L'Armée Française et L'Armée Allemande

Notre nouvelle loi sur les cadres des armes combattantes a été votée dans des conditions qui permettent de la considérer comme une conséquence atténuée de l'organisation militaire très renforcée qui vient d'être donnée à l'armée allemande.

Il importe que l'opinion publique se rende un compte exact de la situation militaire de nos voisins, en comparaison de la nôtre.

Cette année, nous entretenons sous les drapeaux 530.000 hommes, gendarmerie comprise.

L'effectif allemand du temps de paix se trouve porté à 620.000 hommes, gendarmerie non comprise, puisqu'elle relève du ministère de l'intérieur.

Nous allons augmenter notre cadre de trente généraux et d'un millier d'officiers d'infanterie, de cavalerie et d'artillerie.

Avec la loi votée la semaine dernière au Reichstag, nos voisins auront sur nous en temps de paix une supériorité numérique de 2.132 officiers, 11.857 sous-officiers, 84.000 soldats ; et de 18 bataillons d'infanterie, 127 escadrons de cavalerie, 14 batteries montées, 21 bataillons d'artillerie à pied, 5 bataillons de pionniers et 4 bataillons de troupes de chemins de fer.

Après le vote du Sénat qui assure la promulgation de notre loi des cadres, les journaux allemands ne vont pas manquer de grossir les armements de la France. Ils se garderont de produire les chiffres exacts des effectifs entretenus dans les pays d'outre-Rhin.

Si grand que soit l'écart entre nos effectifs et ceux de nos voisins, il ne doit pas nous inquiéter : nous avons confiance dans la valeur de nos officiers, dans la force morale d'une armée composée peut-être de soldats moins nombreux, mais possédant tous un armement supérieur.

X. X.

LA MÉDIATION UNIVERSELLE

S'il faut en croire un article du *Figaro*, article très documenté et rédigé en ces formules sibyllines qui sont parfois une garantie de sincérité, la question de désarmement serait sur le point de faire un grand pas. L'initiateur de cette grande mesure serait l'empereur Guillaume II et l'auteur de l'article assure que s'il met un acharnement si grand à obtenir des élus du peuple, de nouveaux crédits destinés à de nouveaux armements, c'est pour donner plus d'autorité à sa parole et donner plus de poids aux propositions qu'il compte faire au Congrès européen convoqué par lui. Ces propositions consisteraient à obtenir des divers Etats, qu'ils consentissent à restreindre le nombre des troupes à un quantum suffisant, pour assurer la paix intérieure de chaque pays et son expansion coloniale. La question d'Alsace-Lorraine serait également soumise aux décisions du Congrès. Tous les différends qui surgiraient à l'avenir, entre les peuples, seraient soumis à l'arbitrage et le pape serait le médiateur suprême. Telles sont, d'après le *Figaro*, les pensées de derrière la tête de l'empereur d'Allemagne. Il est difficile de se défendre d'un certain scepticisme à cet égard ; Guillaume II présidant à la paix universelle, la main dans la main avec le pape, nous ne voyons pas bien cela et, jusqu'à plus ample informé, nous continuerons à nous méfier des conseils et des marques d'intérêt de ce ménage de crocodiles.

LE SERVICE DE DEUX ANS

Voilà le service militaire de deux ans établi en Allemagne pour une période de cinq ans.

Il n'est pas téméraire d'affirmer que ce provisoire deviendra définitif.

Ce vote aura pour résultat de donner 60, 000 soldats de plus par an à l'Allemagne, c'est-à-dire d'augmenter son armée de 120, 000 hommes.

La France ne peut rester indifférente devant une pareille situation.

Il lui faut, à son tour, augmenter ses effectifs et établir le service de deux ans qui, en permettant de diminuer le temps dû à l'Etat, permettra aussi d'entretenir sous les drapeaux un plus grand nombre d'hommes. Les événements d'Allemagne ont posé la question avec une acuité profonde en France.

Les représentants auront le devoir de poser la question aux prochaines élections.

Ce n'est pas une réclame électorale, c'est un devoir patriotique. - R.M.

CHRONIQUE ÉLECTORALE

L'action est engagée, sérieusement engagée. Les divers candidats ou leurs émissaires parcourent les communes semant partout la bonne parole et les quolibets à l'adresse des concurrents. La lutte sera très vive si le crescendo s'accentue. Monsieur L. Bonin, le 5e sur les rangs, a posé cette semaine, sa candidature, et lancé le 1er numéro du journal *L'Action*, destiné à la soutenir. Nous en détachons cet entrefilet :

« **Un Programme :** Qu'est-ce que ce programme que le brav' généra communique aux gogos par l'intermédiaire de sa feuille de chou ?

On y voit de tout. En quelques mots M. Mac-Adaras résoud les plus grandes questions de ce temps du moins il le croit.

Il dit : il faut faire ceci et cela, puis encore ça. Prend-il les électeurs pour des imbéciles ?

Il ne suffit pas de couper quelques articles dans les programmes électoraux qui se publient depuis vingt ans et de les bourrer de lieux communs ; encore, lorsqu'on a été représentant du peuple, faut-il venir expliquer à ses électeurs ce qu'on a fait à la Chambre.

Or, comme M. Mac-Adaras n'a absolument rien fait, il ne lui suffira pas de se représenter aux élections prochaines avec son programme retapé.

On lui demandera compte de ses actes et on ne lui demande pas des paroles creuses. »

Comme on le voit, cet infortuné *dépiouté* est la tête de turc sur laquelle tapent de préférence les autres candidats. Seul, contre tous, il ne sait plus ou donner de la tête. Pour comble de guigne, Monsieur Henry Marcel sur le départ duquel il avait versé des larmes de crocodile, revient, après guérison, reprendre une campagne à peine interrompue. Ah ! les oracles de *L'Union Sisteronnaise* ne sont pas toujours vrais et les belles tirades de ce journal macadaresque produisent quelquefois de désastreux effets ; exemple :

L'article sur M. Bérenger paru dans le n° du 15 a valu à M. Mac-Adaras la jolie dépêche suivante, dont nous avons pu nous procurer le texte et que nous donnons à titre de simple document.

MAC-ADARAS, 67, Avenue des Champs Elysés. — *Paris.*

La Motte-du-Caire, mardi matin, 18 juillet.

Bérenger est ici. Banquet offert par citoyens. Autre banquet rendu par Bérenger. 150 personnes chaque fois. Grandes ovations dans l'arrondissement. Cercles Républicains le nomment partout membre honoraire. Cris nombreux de : Vive Bérenger, à bas Mac-Adaras. Vos lettres particulières attaquant Bérenger lues en public ainsi que l'article de *L'Union Sisteronnaise* du 15 juillet ont fait naître la réprobation et le dégoût général pour vous.

Ont signé : Bérétta, ancien gendarme en retraite ; Constant; Léouffre; Gérard ; Latil Eugène.

Nous ne commenterons pas. Nos lecteurs et abonnés du dehors payent pour être renseignés sur le mouvement électoral de notre ar-

© VILLE DE SISTERON

rondissement. Notre devoir est de les tenir au courant de ce mouvement et de leur faire connaître tous les incidents comiques ou sérieux qui se produisent pendant cette laborieuse période électorale.

LÉONARD MONTUERRI.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Conseil d'arrondissement. — Conformément au décret de M. le Président de la République, en date du 11 juillet, le Conseil d'Arrondissement se réunira lundi, 24 juillet, à 3 heures du soir, pour la tenue de la première session de 1893.

A la première séance, le bureau provisoire sera composé de M Brunet, doyen d'âge, président, et de M. Ferdinand Rougier, le plus jeune conseiller, comme secrétaire.

L'élection du bureau définitif aura probablement lieu à la même séance,

———

Distinction méritée. — A l'occasion de la Fête Nationale, M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Colonies, a décerné à notre brave compatriote Baille Antoine, ouvrier cordonnier, employé depuis 34 ans dans la maison Benoit Reynaud, une médaille d'honneur avec diplôme.

Nous applaudissons de tout cœur, à cette distinction, qui honore aussi bien celui qui en est l'objet que le patron chez lequel il est employé.

———

Nous nous faisons un véritable plaisir d'annoncer à nos lecteurs que M M. Lorin Jeune et Cie, armateurs et importateurs à Marseille, répondant au désir exprimé par plusieurs de nos compatriotes viennent de former à Sisteron, sous le titre de "**Comptoir Général des Alpes**", un comptoir pour l'achat des bois de toutes sortes, avances sur marchandises, vente d'engrais à terme.

Escompte et recouvrements. Un établissement de ce genre était de toute utilité dans notre région, aussi nous ne pouvons qu'applaudir à sa création et engager nos lecteurs à s'y adresser en toute confiance.

———

SPECTACLES ET CONCERTS

PANORAMA

Place Castellane, MARSEILLE

LES CUIRASSIERS DE REICHSHOFFEN

(après la charge)

de 9 h. du m. à 6 h. du s. — *Entrée* : **1** fr.

On lit dans l'Abum des Etrangers:

A l'entrée de la belle promenade du Prado se trouve le **Panorama de Reichshoffen**, l'une des plus belles atractions de Marseille. La science de la perspective, l'exactitude du dessin, la richesse du coloris en font un véritable chef d'œuvre artistique, tandisque là, fibre patriotique est fortement remuée à la vue de ces superbes **Cuirassiers** qui après avoir tenu en échec deux armées ennemis, gisent maintenant morts ou blessés sur le sanglant champ de Bataille.

LE PANORAMA de REICHSHOFFEN est un tableau qu'on ne saurait oublier : il semble au spectateur qu'il soit réellement au centre de la bataille, il se sent envahi, dominé par l'émotion, par l'envie de prendre part à la lutte car il n'a que quelques pas à faire pour se trouver au milieu même de l'action. Pour tout dire en un mot, on croit assister effectivement à la charge fameuse des Cuirassiers de Reichshoffen.

———

Conseil du Jour. — Aucune boisson n'est meilleure, plus saine et plus rafraîchissante que notre Eau de Vals, source « Les Bernardins » prime du *Sisteron-Journal*, mêlée au vin ou aux sirops. Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat-poste de 15 francs adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se payent en plus et à part, au moment de la livraison.

———

Un mot de la fin.

Un corbillard vide tourne au galop le coin d'une rue et manque d'écraser un gamin.

Aussitôt hors de danger :

— Hé, va donc, sale maraudeur, tu voudrais peut-être charger en route.

———

ETAT CIVIL

Du 14 au 20 Juillet 1893.

NAISSANCES

Morère Marquet-Andrée-Léonie-Camille.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre : M. Lieutier Henry-Silvain, avec Mlle Aubert Joséphine-Marie-Baptitisne.

DÉCÈS

Amic Casimir, berger 48 ans.

———

Marché d'Aix

du 20 Juillet 1893.

Bœufs limousins	1 45	à	» »»
Gris	1 30	à	1 35
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 65	à	» »»
Moutons africains	1 30	à	1 38
Réserve	1 40	à	1 50
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonete	» »»	à	» »»
Russes	» »»	à	» »»

Vaissier, ton savon du Congo
Est aussi fin que bon et beau.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 19 Juillet 1893.

Les affaires du Siam n'ont pas eu le don d'émouvoir le marché et la Bourse a cloturée en hausse avant qu'eût même commencé à la Chambre l'interpellation dont on connait le résultat. Le 3 o/o a termine à 97,82 et le 4 1/2 est demeuré stationnaire à 106.85.

Poussé par la spéculation, l'Italien remonte à 87.80. Autant à dire de l'Estérieure Espagnole qui atteint 61 15/16 sous prétexte que l'opposition serait disposée à voter le budget Gamazo : cela n'empêche pas le change d'atteindre 20 fr. 85 à Barcelone.

Le marché des Etablissements de Crédit a de allures plus vives, et l'on pressent une prochaine reprise des affaires.

Le Crédit Foncier gagne 2 fr. à 952. Le Comptoir National d'Escompte est demandée à 485 et, étant donnée sa situation financière, il sera assurément l'un des premiers établissements à profiter de l'amélioration du marché.

Le Crédit Lyonnais s'avance à 767 ; et la société générale s'inscrit en fermeté à 469.

L'action des Immeubles de France est recherchée à 490.

C'est le 30 courant que doit avoir lieu l'adjudication des services postaux subventionnés pour la Corse, l'Algérie et la Tunisie. Cette perspective donne une grande fermeté aux actions de la Société Niçoise des Transports maritimes qui a grande chance d'être déclarée adjudicataire de tout ou partie de ces services.

Les Cales de Radoub et Corderies parisiennes ont leurs obligations demandées à 432,50.

Les Chemins Economiques valent 423.

La... Pomme d'Adam

Qui pourra définir ce sentiment étrange,
Principe de la vie, apanage du cœur ?...
De joies et de tourments ce singulier mélange,
Alliage confus de fiel et de douceur ?
Qui pourra préciser de combien de manières,
L'amour se manifeste en ce vaste univers ?...
Quel est le magicien qui mettra des barrières
Que l'amour ne franchisse en mille assauts divers ?...
Et quel être animé n'en subit les atteintes ?
De l'homme, son esclave, au Ciron, son jouet,
Qui peut vivre sa vie exempt de ses étreintes,
Et passer ici-bas sans toucher au banquet ?
Qui pourra dire encor que les amours se ressemblent ?
Un père aime son fils ; un frère aime sa sœur ;
L'épouse aime l'époux, les amants se rassemblent,
Subjugés par l'amour qui les traite en vainqueur !...
Le lion du désert rugit pour sa lionne ;
La baleine amoureuse a sillonné les mers ;
Le grillon, dans la nuit, chante pour sa grillonne,
Et la fauvette veuve a des soupirs amers.

* * *

L'amour produit la vie qu'il recouvre d'épines,
De fruits délicieux et de poisons mortels,
De douces vérités, de trompeuses doctrines,
D'ivresse délectable et de remords cruels,
De nobles dévouements et de froids égoïsmes,
D'infâmes abandons, de purs attachements,
D'admirables vertus, de monstrueux cynismes,
D'espérances déçues et d'hymens consolants,
D'affreuses jalousies, d'aveugles confiances,
De perspectives d'or, d'avenirs écœurants,
De doux instants d'espoir et de mortelles transes !...
Oh ! amour, tes plaisirs sont parfois bien cuisants !

* * *

L'amour est un tyran qui nous trompe et nous leurre;
Il étale à nos yeux une mer de bonheur :
Il nous donne, à la fin, plus de pain que de beurre,
Et les humains se noient dans son flot séducteur !

* * *

Ah ! pourquoi, pour aimer, faut-il souffrir, Mignonne ?
Pourquoi trembler toujours auprès de ton amant ?
Cela vient, *(je le dis et qu'Eve me pardonne,)*
De l'effet désastreux de la POMME D'ADAM ! ! ! ! !

MIMOSA.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 24 —

MA TANTE LA FOLLE

— Posez clairement la question, mon enfant.

Sans hésitation, sans fausse pruderie, sans un battement de cœur — car, pour dire vrai, je pressentais la réponse — je repris :

— Est-il marié ?

— Oui.

— Sa femme ?

— Charmante, digne de lui.

— Il a des enfants ?

— Un charmant bébé de trois ans.

— Intelligent ? doux ?

— Il promet d'être le portrait de ses parents comme intelligence et comme cœur.

Il se fit un instant de silence. Visiblement le docteur craignait de me froisser ou de me faire de la peine, et ne répondait presque que contraint et forcé. Je repris :

— Merci, Monsieur le docteur, c'est tout ce qu'il me suffit de savoir. Si vous le pouvez, remerciez-le pour moi, mais, en grâce, sans lui dire un mot du passé ; qu'il ignore toujours qui il a tenu dans ses bras en cette nuit extraordinaire.

— Il sera fait comme vous désirez, mon enfant. Mais pouquoi m'avoir fait toutes ces confidences.

— Docteur, pour que vous sachiez bien que je ne suis pas une folle, pour que vous m'accordiez une grâce que je sollicite en pleine liberté d'esprit et que vous seul êtes en mesure de m'accorder ou de me faire obtenir.

— Dites, mon enfant ; si c'est possible, c'est fait.

— Je vous répète, docteur, que je ne suis pas folle. Supposez en tout cas que si je l'ai jamais été, l'évènement de cette nuit a été une crise salutaire et que je ne le suis plus.

Il fit un mouvement de tête et de mains qui pouvait passer pour un acquiescement.

— Donc je suis guérie, je n'ai plus besoin de soins, ni d'internement.

— Vous voulez quitter l'établissement ?

— Jamais, docteur, jamais. Ma réclusion volontaire ne doit finir qu'avec ma vie.

Mais du moins voudrais-je avoir ma liberté d'allure dans la maison, le droit de circuler, le droit de me rendre utile autrement que je n'ait fait jusqu'ici, le droit de rompre le silence que j'interromps sérieusement pour la première fois depuis treize ans.

— C'est faisable, dans une certaine limite.

— Pas de limite, monsieur le docteur. Ecoutez-moi d'abord, je pense que vous ne pourrez pas me refuser quand vous connaîtrez mon nouveau projet.

— Dites, mon enfant.

— Je n'ai jamais été inutile, mais je veux être désormais utile aux autres. La « voix » m'a dit que je devais, non seulement ne plus être à charge aux autres, mais leur rendre tous les services qui seront en mon pouvoir. En mémoire de ce sauveur qui doit rester éternellement un inconnu pour moi, je veux consacrer le reste de mes jours á soulager les infortunes qui sont autour de moi, á soigner ces maladies, réelles, terribles parfois, devant lesquelles votre science est impuissante ; á vous aider, vous, à apporter la seule chose qui vous soit possible, le soulagement. Voulez-vous de mon dévouemnnt.

— Mon enfant, la chose est faisable, cependant je ne puis vous donner mon consentement comme cela, sur le champ. Il me faut en aviser le directeur.

— Avisez le directeur ; confiez-lui, de mon histoire, ce que vous croirez nécessaire de lui confier ; mais répondez-moi vite.

— Il me faut aussi prévenir vos frères et sœurs, qui vous ont confié á nos soins et sans l'ordre desquels je n'ai pas le droit de prendre une semblable décision.

— Par grâce, monsieur le docteur, dispensez-vous en. Puisque je vous dis que je ne suis pas folle ; puisque je vous répète que c'est volontairement que je veux rester.

— Mais, mon enfant, la pension que payent pour vous vos parents ?

(*A Suivre.*) G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

ÉTUDE
de
Me GASTON BEINET
avocat-avoué, à Sisteron,
Basses-Alpes.

VENTE
D'IMMEUBLES
SIS A SISTERON

Adjudication fixée au mercredi vingt-trois Août mil-huit cent - quatre - vingt - treize à neuf heures du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron, au palais de justice à Sisteron.

PREMIER LOT

Propriété en nature de labour sise sur le terroir de sa commune de Sisteron, au quartier du Plan de la Baume, portée au cadastre sous les numéros 71, 71 p, 72 de la section A, du plan cadastral, d'une contenance de vingt-sept ares, quatre-ving's centiares, confrontant : du levant Blanc ; du midi, Curnier ; du couchant, Maldonat ; du nord le même.

Mise à prix : Deux cents francs. ci. . . . . 200 francs.

DEUXIEME LOT

Labour et vague avec bastidon, au quartier de Parésous compris sur les numéros 1069, 1070 p, de la section F du plan cadastral, d'une contenance de douze ares, quarante-six centiares, confrontant : du levant, Figuière ; du midi, Tassy ; du couchant, Allard et du nord, Chemin.

Mise à prix : Cinquante francs. ci. . . . . 50 francs.

Après la vente en détail, il pourra être précédé à la vente en bloc.

Ces immeubles dépendent de la succession du sieur Casimir Sauveur Rivas, en son vivant, domicilié et demeurant à Sisteron, où il est décédé.

Ils ont été saisis contre ses enfants.

Il est déclaré, conformément aux dispositions de l'article six-cent-quatre-vingt-seize, du code de procédure civile, modifié par la loi du vingt-et-un Mai, mille-huit-cent-cinquante-huit, que tous ceux du chef desquels il pourrait être requis inscription, sur les immeubles saisis pour raison d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication, sous peine de forclusion.

Sisteron, le 20 Juillet 1893.
GASTON BEINET.
Dûment enregistré.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature

J. PIGOT, Paris

MUSÉE des FAMILLES
Edition populaire illustrée
Sommaire du N° 29 -- 20 Juillet 1893.
DEUXIÈME ANNÉE

La Fortune de Bab, par Charles Pontois. — *Le Petit Florentin*, par H de Charlieu. — *Récréations phisiques*, par Georges Lebrun. — *Dieu le veut*, par Pierre du Château. — *Le Condor de Java*, par Maurice Maindron. — *Le Miroir du Diable*, comédie en un acte. par Anaïs Segalas. — *Concours*. — *L'Ami du Foyer*.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

---

AUX
Bièrophiles

Spécialité de Bières
BLONDE ET BRUNE
de Grenoble.

CAFÉ DU CENTRE
SIGNORET Propriétaire
SISTERON. (B.-A.)

A CÉDER DE SUITE
ou à la St-MICHEL
CAFE *Bien Situé*
(Centre de la Ville)

S'adresser pour traiter, chez M. Bassac, notaire, ou au Bureau du Journal.

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron
chez M. Allemand

COFFRES FORTS DELARUE

Feuillure creuse et croisée dernier perfectionnement, système de gache en biseau rendant toute effraction impossible (modèle déposé) 34 médailles, 14 Diplômes d'Honneur Hors concours. Exposition de Tours 1892, *seule médaille d'or*.

Paris, 127, Boulevard Sébastopol. — Envoi du catalogue franco.

Grande Boucherie Charcuterie
LAURENT BOUGEREL
SISTERON
Rue Droite, Maison L. Soulet

VINS NATURELS
MAISON DE CONFIANCE
JEAN RULLAND
ISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Roussillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.. ...	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN
ON PORTE A DOMICILE

La Revue des Alpes
ET DU SUD-EST
Journal Illustré Hebdomadaire
Léon **PAQUIER**,
directeur

Abonnements : 1 an, 12 frs. — 6 mois, 7 frs.

***BUREAUX :* 5, *Rue Denfert-Rochereau*, 5**
GRENOBLE

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION
en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :
LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER
Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

A VENDRE
UNE MAISON

Située à la Coste composée de trois pièces.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, ou au bureau du Journal.

AVIS

M. HENRI ESTUBLIER Négociant à Sisteron (Faubourg la Baume), avise sa clientèle, que jusqu'à la fin Septembre seulement ses magasins ne seront ouvert que le samedi, dimanche et jour de foires.

PILULES OCO
Dépuratives et Purgatives

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très légèrement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières [illegible] qui l'encombrent. [illegible] Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'un très grande efficacité pour toutes [illegible] de la peau.

LE BAUME OCO [illegible] on peut employer [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

CHEVEUX GRIS CHUTE des CHEVEUX

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL A PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fce sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

AVEZ-VOUS DES CHEVEUX GRIS?
AVEZ-VOUS DES PELLICULES?
VOS CHEVEUX SONT-ILS FAIBLES OU TOMBENT-ILS?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. Allen.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Manufacture des **POMPES BROQUET**
121, Rue Oberkampf, PARIS

A la suite de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, le Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou pistons perfectionnées spéciales pour le traitement des Cidres et Mines, Spiritueux et Fermentations, Moûts, Vins, Bouillies, Sulfatages, Alambics, Salons, Fouloirs, à toutes.

TUB III

Fleur du Bouquet de Noce,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York

Mesdames,

Voulez-vous réaliser une grande économie dans vos dépenses? Changer la teinte de vos vêtements souillés par l'usage, et leur donner l'aspect du neuf ?

Imitez alors l'exemple des bonnes ménagères, et employez

LA KABILINE

qui sert à teindre chez soi les étoffes en toutes nuances

CE PRODUIT EST VENDU DANS LE MONDE ENTIER

PULVERISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
Catalogue spécial.

Sylvain LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays
De Vieux Meubles et Vieux Métaux

GIBIER ET VOLAILLE

Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

POUR CALMER LA SOIF

Rien n'est plus utile, plus agréable, plus hygiénique que la boisson préparée avec le **SUCRE CASTILLAN**

Le flacon pour **100** litres de boisson, **1fr. 50** franco contre timbres ou mandat.

Prime *aux commandes de* ***3*** *flacons.*

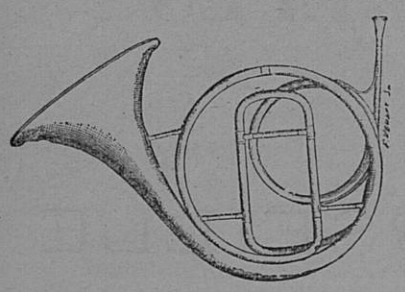
Echantillon *gratuit en rappelant le nom de ce journal.*

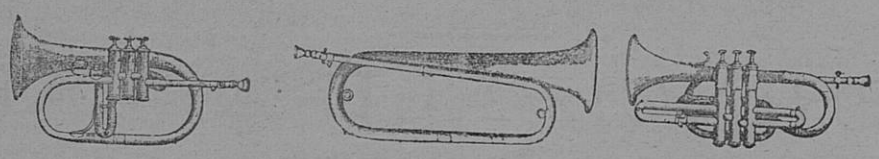
J. SIMON 13, rue Grange Batelière **PARIS**

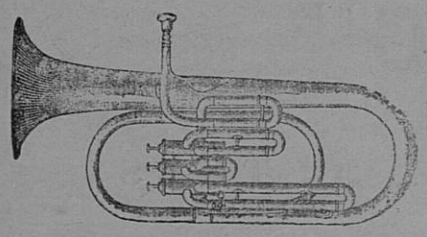
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

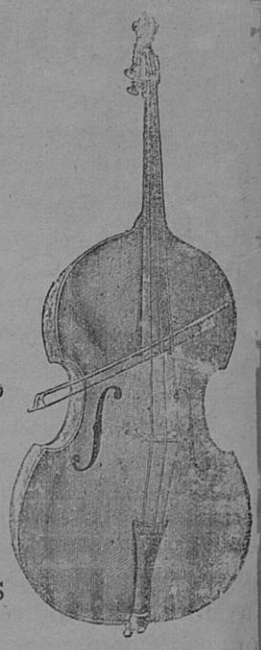
PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890









P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON